

SEPTEMBRE 2019 / 22

# QUADRARIAMAG

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE



Interview de Florence Peltier,  
conservatrice-directrice  
du Magma



## ► SOMMAIRE

**3**

► EDITORIAL

Par l'Administrateur délégué,  
Michel Calozet**9**

► SOCIAL

Les Centres de compétence sont  
des lieux d'expertise au service de la  
formation des travailleurs de demain.**4**

► ACTUALITÉS

Visite de nos collègues finlandais

**11**

► COMMUNICATION

Interview de Florence Peltier  
conservatrice-directrice du Musée  
Atelier Géologie & Marbre (Magma)**5**

► ENVIRONNEMENT

Développement d'un outil de gestion  
des actions biodiversité en carrière**13**

► SAVE THE DATE

Journée Découverte Entreprise  
Sécurité & Environnement  
Quarries alive 2020**6**

► JURIDIQUE

Impuls' Academy, l'entreprise familiale :  
La Next Gen**7**

► TECHNIQUE

Des solutions techniques pilotes  
pour développements industriels

Photo page de couverture : HOSLET (© Emmanuel Crooij)

Quadraria Mag est une publication de la Fédération de l'Industrie Extractive

Editeur responsable : Michel CALOZET, Fediex – rue Edouard Belin 7 – B – 1435 Mont-Saint-Guibert

Comité de rédaction : Michel CALOZET, Myriam DE MARREZ, Sébastien LOISEAU, Violette PATERNOTTE, Thierry VANMOL

Conception, réalisation et mise en page : Images de marc

► EDITORIAL

Chers membres, Chers amis, Chers lecteurs,

Après les beaux jours de la saison estivale, laissons maintenant place à la rentrée et aux nouveautés qui l'accompagnent bien souvent.

Cette année ne fait pas exception étant donné que nous sommes heureux de vous annoncer la nomination de notre nouveau Président, Fabrice Delaunoy, qui reprend le mandat de Pascal Lesoinne et continue dans la même ligne directrice que son prédécesseur. Il défend ainsi nos grandes priorités que nous avons déjà évoquées dans notre Mémoire 2019-2024 présenté en avril dernier, à savoir assurer un contexte favorable à la compétitivité et aux activités de nos membres, notamment au moyen d'une simplification de l'accès aux gisements, favoriser une économie circulaire entre autres grâce à une meilleure utilisation des ressources et un accent mis sur la proximité, tant au niveau de la promotion des ressources belges que de celle des métiers en pénuries dans notre secteur.



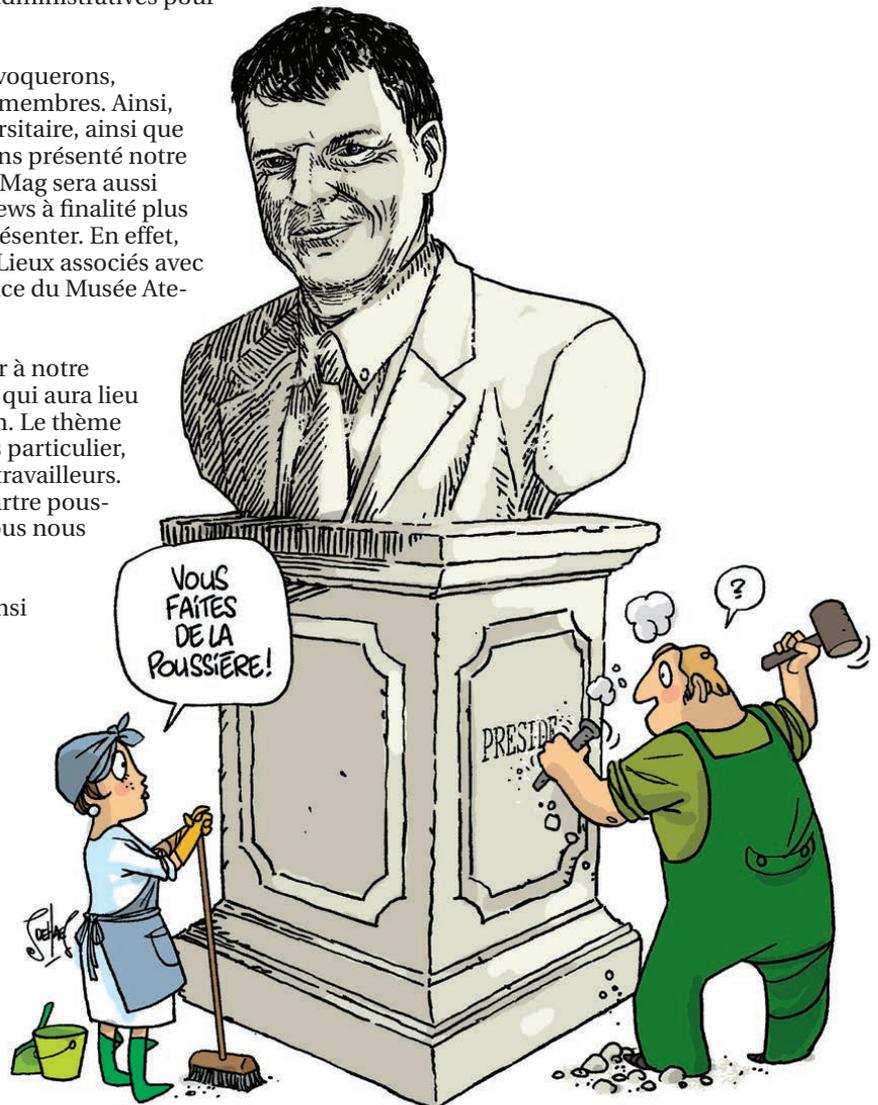
Impossible de parler de la rentrée sans évoquer la situation politique belge. La mise en place du Gouvernement wallon est une bonne nouvelle étant donné que celui-ci définit le cadre opérationnel de la majorité des activités de nos membres. Nous avons l'espoir que ce nouveau gouvernement répondra à nos attentes, présentées aux différents partis politiques ces derniers mois. L'objectif pour y parvenir est de travailler main dans la main avec les instances politiques et administratives pour relever ensemble le défi des différentes transitions..

Dans cette nouvelle édition de votre magazine, nous évoquons, comme toujours, l'actualité de notre secteur et de nos membres. Ainsi, vous en découvrirez plus sur notre nouveau prix universitaire, ainsi que sur la visite de la délégation finlandaise à qui nous avons présenté notre projet *LIFE In Quarries*. Ce numéro de votre QuadrariaMag sera aussi l'occasion pour vous de découvrir notre série d'interviews à finalité plus culturelle que ce que nous avons l'habitude de vous présenter. En effet, nous entamons ici notre séquence spéciale Musées et Lieux associés avec l'interview de Florence Peltier, conservatrice et directrice du Musée Atelier Géologie et Marbre de Rance.

Enfin, nous profitons de cette préface pour vous inviter à notre prochain séminaire annuel Sécurité & Environnement qui aura lieu le 25 octobre prochain au Château de Resteigne à Tellin. Le thème général de la journée sera les poussières, avec un focus particulier, dans le volet Sécurité, sur ses impacts sur la santé des travailleurs. Le volet Environnement, quant à lui, évoquera la « Charte poussières » signée conjointement avec l'AWAC en 2016. Nous nous réjouissons déjà de vous y retrouver nombreux !

Nous vous souhaitons à tous une très bonne lecture ainsi qu'une bonne rentrée !

**Michel Calozet**  
Administrateur délégué



## ► ACTUALITÉ

**PRIX FEDIEX**

Traditionnellement, Fediex remettait son prix au premier sortant de la promotion du Master en Ingénieur civil des mines et géologue de l'Université de Mons. Cette année, Fediex a décidé de collaborer avec toutes les universités francophones de Belgique et de leur proposer à chacune un prix. Les lauréats seront désormais choisis sur unique base de leur mémoire, tant au niveau de la qualité de leur travail que de leur originalité. Ce concours est ouvert à toutes les facultés, dans le but d'être le plus inclusif possible.



Rendez-vous dans un an pour vous présenter nos premiers lauréats ainsi que leurs travaux !

**BROCHURE FWA/FEDIEX**

À l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la signature de leur Charte de bon voisinage et avec l'aide de la Région wallonne, la Fédération Wallonne de l'Agriculture (FWA) et Fediex viennent de publier ensemble une brochure « Carrières et zones agricoles – Une synergie pour la biodiversité » mettant en exergue les potentiels d'action propres et communs des deux secteurs d'activité en faveur de la biodiversité.

Partant de l'opportunité d'élaborer un réseau écologique commun, renforçant l'interface et la liaison entre les sites, la publication identifie les étapes clés du développement d'un réseau écologique et précise les actions en matière de biodiversité favorables à 6 espèces-parapluies emblématiques dont le réseau peut se partager entre carrières et zones agricoles.

**Visite de nos collègues finlandais**

Fediex a accueilli le 17 septembre une délégation de l'« Infra Contractors Association », qui représente notamment les producteurs de granulats en Finlande (<http://www.rakennusteollisuus.fi/INFRA/en/Front-page/>).

Ses membres sont actifs dans le domaine de la construction, du génie civil, de l'entretien des routes, du bitumage, des services de transport spéciaux pour grues et ponts roulants, de la démolition et du recyclage, de l'extraction de car-

rière et de la construction de pierres ou roche.

A leur demande, nous avons abordé deux thématiques : la présentation du programme « Life in Quarries » illustré par des exemples concrets de bonnes pratiques en aménagement de carrières et sa mise en œuvre aux carrières de Moha (Carmeuse), et un panorama du recyclage en région wallonne, en collaboration avec Feredeco et la visite du centre de recyclage de Recynam à Lives-sur-meuse.



La délégation finlandaise aux carrières de Moha

**VISITE DNF CARMEUSE**

Le 5 septembre dernier, CARMEUSE recevait dans sa carrière de Franes (Couvin) une importante délégation d'agents de la Direction extérieure du DNF à Dinant, dans le cadre d'une journée de service programmée par cette dernière. Le souhait des visiteurs était notamment de pouvoir se rendre compte des différents aspects de prise en compte et d'intégration de la biodiversité dans les activités extractives. La délégation s'est également montrée intéressée aux potentialités des produits de l'industrie minérale pour la création ou l'entretien des chemins forestiers.



► ENVIRONNEMENT

# Développement d'un outil de gestion des actions biodiversité en carrière

Au vu de l'avancement du projet LIFE, il est déjà temps de travailler à sa pérennisation. Un des buts du projet est l'autonomie du personnel des carrières dans la gestion de la biodiversité de leur site carrier. Afin d'y parvenir, l'équipe LIFE travaille au développement d'un outil intégré permettant d'encadrer les opérateurs carriers et de structurer les suivis des actions après le projet (octobre 2020).



Cette plateforme interactive et ergonomique permettra à chaque carrière d'avoir un accès à :

- données biologiques inventoriées sur site ;
- historique des actions mises en place et leur gestion ;
- planification de création et gestion des actions dans le temps ;
- suivi cartographique ;
- recommandations spécifiques selon le contexte de la carrière ;
- état des indicateurs de suivi en temps réel ;
- reporting global automatique et structuré sur base annuelle.

Les mois de mai et juin 2019 ont été mis à profit pour former les exploitants carriers à un suivi simplifié de la biodiversité grâce à une version Beta de cette plateforme interactive. Ce premier test pratique de l'outil sur l'ensemble des carrières participantes au projet LIFE in Quarries permettra d'améliorer les fonctionnalités de la plateforme. Cet outil novateur sera pleinement fonctionnel d'ici la fin du LIFE afin de contribuer au maintien et au bon fonctionnement des actions mises en place en faveur de la biodiversité dans les carrières.

## UNE SAISON PLEINE DE PROMESSES !

Un élément majeur du projet LIFE in Quarries est la translocation d'espèces emblématiques. La translocation d'une espèce est une opération délicate dont l'issue est incertaine. La translocation de deux espèces d'amphibiens commence à porter ses fruits. En effet, des jeunes crapauds calamites et une larve de triton crêté ont été observés dans des sites de réintroduction de ces deux espèces! Pour rappel, des œufs ont été prélevés dans des populations saines et viables afin de pas déforcer les populations sources de ces deux espèces patrimoniales.

Cette saison a également été l'occasion d'observer la nidification d'un rapace



prestigieux dans une des carrières participantes. Le faucon pèlerin est en effet une espèce nichant régulièrement dans les carrières. Cette espèce qui ne nichait plus en Wallonie depuis les années 70 fait un retour remarqué depuis les années 90 grâce à une protection légale de l'espèce ainsi que par l'installation de nichoirs par des ornithologues. Afin d'en savoir plus sur cette espèce, des jeunes faucons sont bagués chaque année par des collaborateurs bagueurs du Muséum des Sciences naturelles. 4 jeunes en pleine santé ont ainsi pu être bagués ce printemps dans une des carrières LIFE !



## ► JURIDIQUE

# Impuls' Academy, l'entreprise familiale : La Next Gen

Aujourd'hui, 70% des entreprises sur le marché belge sont des entreprises familiales. Quasi la moitié de ces entreprises sont aux mains de la première génération d'entrepreneurs et doivent être transmises dans les cinq à 10 ans à venir. Quarante pour cent d'entre elles n'ont pas encore structuré leur transmission, selon Bruno Soetaert, « customer journey exper t » chez ING Belgique. (Source : Trends-Tendances 26/04/18)

50% des entreprises wallonnes de plus de 10 équivalents temps plein sont des entreprises familiales.

500 sociétés familiales belges risquent de fermer l'année prochaine en Wallonie faute d'avoir trouvé la bonne voie de succession (Source : CCI Mag septembre 2014)

Les entreprises familiales représentent un poids important dans notre économie. 70% des sociétés belges sont des entreprises familiales.

C'est un processus lent et complexe faisant intervenir de nombreux acteurs qui doivent être préparés pour permettre de garantir la pérennité de l'organisation et l'harmonie familiale.

C'est donc un processus qu'il faut impérativement anticiper.

La Next Gen" (les successeurs) a une lourde responsabilité dans le pilotage du devenir de l'entreprise familiale dans un monde globalisé et hyper-connecté. Les compétences clés attendues sont multiples et les enjeux de taille.

La transmission, c'est une nouvelle étape dans la vie et l'évolution de l'entreprise familiale où chaque successeur va devoir acquérir sa légitimité et faire valoir sa singularité.

Il va donc devoir acquérir des compétences et de l'expérience rapidement pour assurer la continuité de l'entreprise familiale.



## MAIS COMMENT S'Y PRÉPARER ?

Après avoir partagé pendant 3 ans le quotidien de plusieurs entreprises familiales est née l'idée chez Vanessa Bols de créer Impuls'Academy pour accompagner pendant un an à raison de 3 jours par semaine la "Next Gen" des entreprises familiales à être des leaders engagés, entrepreneurs, enthousiastes, audacieux et responsables.

Le 29 mars 2019, ce concept a été présenté et challengé par des chefs d'entreprises familiales, la « Next Gen » et des partenaires.

Impuls'Academy a rencontré l'enthousiasme de ses interlocuteurs que certains ont décrit comme « un accélérateur d'expériences en gestion d'entreprise ».

Ici, pas d'auditoire, ni de formation de 8h.

Impuls'Academy, c'est un lieu de « form-action » qui privilégie des pratiques inédites, des expériences uniques, des rencontres inspirantes et des méthodes d'apprentissage innovantes autour de 9 thèmes liés à la gestion d'une entreprise familiale.

Une philosophie : « Les mains dans le cambouis, les yeux dans les étoiles et les pieds ancrés dans la réalité ! »

Pendant un an, les successeurs sont plongés dans la réalité quotidienne d'une gestion d'entreprise par la réalisation de projets, de rencontres inspirantes, de résolutions de problèmes complexes, de partages d'expériences concrètes, de négociations, d'innovations, de gestion de conflits et crises, de business cases, ...

Entre l'entretien avec un patron, un responsable RH, un comptable, un ouvrier de production et un délégué syndical, le coaching d'un sportif de haut-niveau, la réalisation d'un plan financier, la création d'un « business repair café », la journée de 15 heures, la gestion de multiples imprévus, la campagne marketing d'un produit qu'ils vont devoir inventer et l'animation d'une réunion mouvementée, chaque successeur sera amené à se questionner, s'informer, coopérer, se développer, faire preuve d'audace, solutionner ses erreurs, apprendre de l'autre, entreprendre, ...

Une « Next Gen » plus équipée pour relever les défis qui l'attendent : Impuls'Academy - un an, 3 jours par semaine dès le 6 janvier 2020.

Au besoin : Vanessa Bols : <http://bolsconsulting.be/vanessa-bols/>

Le site internet : [www.impulsacademy.be](http://www.impulsacademy.be)

## ► TECHNIQUE

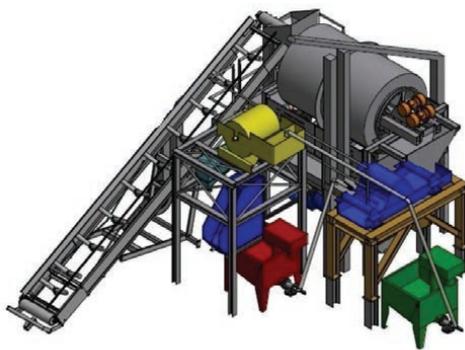
# Des solutions techniques pilotes pour développements industriels

Par **Renaud Fontaine**

Depuis sa création, l'une des principales forces du CTP est de pouvoir proposer des solutions d'essai de techniques en mineral processing – cœur de métier du centre - à une échelle pilote. Ses équipements et installations viennent combler un vide régulièrement rencontré par tout projet de développement lorsqu'il s'agit de le faire évoluer de l'échelle laboratoire à un niveau industriel. En ce sens, le CTP développe de manière continue depuis 2016, une plateforme spécialement dédiée aux essais pilotes (la plateforme IMPRoVE). Cette dernière regroupe plusieurs dizaines d'équipements modulables qui couvrent les domaines de la fragmentation et de la classification granulométrique, des séparations physiques ou physico-chimiques, du traitement thermique, etc.

Du côté des techniques de séparation physique, la gravimétrie en voie humide occupe une place particulière avec l'installation de deux unités exceptionnelles de traitement, l'une consacrée à la séparation par **jigage** (séparation gravimétrique par jig) et l'autre de traitement par **flottaison en milieu dense**. Elles viennent compléter dans le domaine granulaire les techniques par spirale ou par centrifugation, plutôt indiquées pour des sables voire des fines. Ces équipements typiques du monde minier sont régulièrement utilisés pour le traitement de différents types de matériaux solides dans les domaines notamment du recyclage, de l'environnement et de l'extraction. Le principe est d'opérer une séparation en jouant sur les différences de masse volumique que présentent les différents composants d'un mélange.

Le jig pilote du CTP est un modèle à huiches mobiles de 300 mm de large sur 2 mètres de long (modèle SK3-200 de fabrication allemande). Outre un système d'alimentation (trémie + convoyeur), le jig est couplé à deux cribles chargés d'égoutter les matières en sortie de process. Il traite des granulométries de 2 mm à 30



mm à une capacité de 0,5 à 1 t/h, pour un flux d'eau de 40 m<sup>3</sup>/h tournant en circuit fermé sur un décanteur.

Le principe de fonctionnement est basé sur la fluidisation sous eau d'un lit de matière et la vitesse différentielle de sédimentation dans l'eau de ses composants. Un système d'entraînement (piston, arbre excentrique, pression d'air...) met en mouvement d'oscillation verticale l'eau contenue dans un réservoir (appelé huiche) situé sous le lit des matières retenues sur un tamis. Les matières sous eau

sont donc soumises à un cycle répété de pulsations comprenant une phase de fluidisation vers le haut et ensuite une phase de sédimentation accélérée vers le bas, ce qui a pour effet de provoquer une ségrégation des particules suivant un gradient de masse volumique depuis le sommet du lit (légers) vers la base (lourds). La matière progresse également au travers de la machine par écoulement le long du tamis légèrement incliné, sous l'effet des nombreux cycles de pulsation. En fin de course, une trappe vient couper horizontalement le lit de matière, à l'interface entre les éléments légers et lourds qui sont alors distribués sur des cribles égoutteurs. Les applications sont larges depuis les minerais, le charbon, les gravières, le recyclage des granulats, voire le traitement de déchets en mélange.

L'installation de flottaison est de type tambour DMS (Dense Medium Separation). La séparation des constituants d'un mélange s'opère au sein d'un bain (milieu dense ou médium) dont la densité est ajustée à une valeur intermédiaire à celle des éléments à séparer, par ajout à l'eau de

particules fines ( $< 50 \mu\text{m}$ ) de nature adaptée à la densité visée (argiles, magnétite, ferrosilicium...). Le bain et les matières transitent dans un tambour cylindrique en rotation (1,3 m de diamètre sur 2,5 m de long; volume utile de 945 litres), légèrement incliné, au sein duquel la séparation s'opère. Les éléments plus denses que le medium se déposent au fond du tambour où une vis sans fin les amène vers des releveurs qui les déchargent sur un crible égoutteur. Les éléments moins denses que le médium flottent à sa surface et sont évacués en même temps que ce dernier par débordement en fin de tambour, sur un autre crible égoutteur. Le medium tourne continuellement en boucle fermée via le tambour grâce à une pompe de recirculation.

Les produits égouttés subissent aussi un lavage dans un second circuit afin de récupérer les particules du medium, évitant ainsi les contaminations et permettant sa récupération. En effet, la magnétite se négocie autour des 500 €/tonne, là où le ferrosilicium approche, lui, les 1500 €/tonne. Une tour de traitement (hydrocyclones, tambour magnétique, vis de classification, grille courbe...), intégrée au second circuit, permet de reconditionner le médium dilué, issu du lavage, à la densité cible du circuit principal. Ce système autorise un réglage de la densité avec une précision de 0,05 pour des valeurs allant de 1,0 (eau pure) jusque 3,0 à 3,5 dans certains cas. En ce sens, il est plus performant que le jig mais son coût opérationnel est plus élevé, de même que les granulométries admises s'étalent de 10 mm à 50 mm. L'installation assure aisément un débit de 1 t/h. Le DMS est couramment employé pour certains minerais (chromite...), dans l'industrie du charbon ou encore chez les recycleurs de métaux et plastiques (séparations de différents polymères, séparation de l'aluminium des autres non-ferreux...). Dans la pratique, plusieurs tambours successifs opérant à des densités différentes peuvent assurer des séparations multiples.

Comme toute technique gravimétrique, le jig et la flottaison sont sensibles à la présence de particules fines ( $< 100 \mu\text{m}$ ) et un déschlammage (élimination de fines délétères) préalable doit être prévu au cas où elles seraient contenues dans le produit à traiter (dès 5 à 10%). Par ailleurs, des interférences liées à l'étalement granulométrique des matières peuvent être minimisées en limitant la raison granulométrique du produit (ratio de taille des

éléments les plus grands aux plus petits) à une valeur de 2 ou 3. Enfin, plus la différence de masse volumique entre constituants sera marquée, meilleure sera la qualité de séparation finale obtenue.

Plus de renseignements disponibles sur les installations et les possibilités d'utilisation en contactant le CTP via l'adresse [info@ctp.be](mailto:info@ctp.be).



© Serge Dehaes

## TABLEAU COMPARATIF DES DEUX ÉQUIPEMENTS

Equipement	Jig	DMS (tambour)
Opex coût opérationnel	++	-- (medium)
Qualité de séparation	+	+++
Capacités	++	++
Produits	2 sorties	Multiples si plusieurs DMS
Spectre granulométrique	2-35 mm	10-100 mm (voir +)
Influence de la taille des particules	-	++
Différence de densité	minimum 1,0	minimum 0,1
Variables fonctionnelles	Fréquence et amplitude des pulsations	Densité du milieu



## ► SOCIAL

# Les Centres de compétence, outils wallons dédiés à l'innovation, sont des lieux d'expertise au service de la formation des travailleurs de demain.

Issus d'un partenariat entre les opérateurs de formation Le Forem et l'IFAPME, les 2 Centres de compétence ConstruoForm sont implantés à Liège et dans le Hainaut, mais ont un rayonnement sur l'ensemble de la Région wallonne.

Les Centres de compétence, outils wallons dédiés à l'innovation, sont des lieux d'expertise au service de la formation des travailleurs de demain. Grâce à leurs infrastructures de pointe et leur ancrage dans les pôles de développement économique, ces centres assurent la formation, l'information et la sensibilisation de leurs publics et contribuent au soutien de la compétitivité des entreprises.

Labellisés en 2004, les 2 Centres de compétence ConstruoForm constituent un pôle majeur de la formation en Wallonie : 20 à 25% des formations portent sur des métiers de la construction. Le nombre et le contenu des formations fluctuent selon les besoins du secteur et les évolutions techniques. En 2018, ConstruoForm Liège et ConstruoForm Hainaut ont formé ensemble plus de 13000 personnes.

Les centres ConstruoForm accueillent un très large panel de publics différents : des demandeurs d'emploi, des apprentis et futurs chefs d'entreprise, des travailleurs issus des différents secteurs professionnels concernés par les techniques enseignées, des enseignants, des étudiants et des élèves des écoles techniques et professionnelles.

Différents domaines d'activités techniques sont proposés : conception et gestion de chantier, génie civil, gros-œuvre, parachèvement, techniques spéciales, sécurité-santé-environnement.

Plus particulièrement concernant le génie civil, Le Forem a développé en partenariat avec Constructiv (Fonds de formation



professionnelle de la construction), des sections spécifiquement dédiées à la formation à la conduite d'engins de génie civil et de levage / manutention.

Ces formations sont dispensées sur 4 sites en Région wallonne : Grâce-Hollogne, Flémalle, Châtelineau et Sars-la-Bruyère (Frameries). On y retrouve les types d'engins les plus utilisés sur les chantiers (de 3,5 à 25 T), à savoir mini pelle, pelle hydraulique (sur chenilles, à pneus), char-

geur sur pneus, pousseur, dumper. Des engins de levage sont également disponibles : grue à tour et grue à montage rapide, grue auxiliaire sur camion, chargeur télescopique et grue télescopique.

Les formations dispensées intègrent les notions de conduite en toute sécurité, de maniement, de maintenance de 1<sup>er</sup> niveau.

Ces différentes formations débouchent sur un processus de certification, d'une part sectorielle via l'ACCES (Attestation Certifiée à la Conduite d'engins en Sécurité) et les tests capacités, et d'autre part, certification officielle via la validation de compétences (Consortium de Validation des Compétences).

Les centres ConstruoForm répondent également aux besoins des entreprises en



matière de formation des travailleurs, que celle-ci soit initiale ou s'inscrive dans le processus de formation tout au long de la vie. En effet, nos formateurs accueillent les travailleurs dans les centres mais peuvent également former au sein de l'entreprise, dans les conditions réelles d'exercice. Les prestations peuvent également être adaptées sur mesure pour correspondre au plus près de la réalité des besoins des entreprises.

Toutes les prestations de formation sont gratuites pour les demandeurs d'emploi qui répondent aux conditions définies par le Forem, et payantes pour les travailleurs, soit sur base forfaitaire lorsque la prestation existe dans notre catalogue, soit sur base d'un devis établi au préalable si la formation est développée sur mesure pour l'entreprise.

Le Forem soutient également les entreprises qui veulent recruter de la main-d'œuvre qualifiée. Par le biais de la mesure « Coup de poing pénuries » initiée par le

gouvernement wallon en 2018, l'entreprise qui recherche des profils qualifiés dans des métiers en pénurie ou critiques peut monter un projet de formation sur mesure pour des demandeurs d'emploi. La formation se donne au sein de l'entreprise et d'un centre de formation Forem, d'un Centre de compétence ou d'un Centre IFAPME. Elle leur permet d'acquies les compétences attendues pour que l'entreprise puisse les engager ensuite.

Les avantages pour l'entreprise sont conséquents tels que l'assurance de disposer de personnel compétent et formé en entreprise, de participer à la sélection des stagiaires, de ne pas intervenir dans le financement des activités de formation et de ne pas verser d'indemnité au stagiaire. Les stagiaires sont couverts par un contrat de formation.

Les conditions sont simples : d'une part, la formation est mise en place au minimum pour 8 postes de travail (et au maximum 12), à la demande d'une entreprise ou

d'un groupement d'entreprises ; d'autre part, l'entreprise (ou le groupement d'entreprises) s'engage à recruter au moins 80% des personnes formées avec succès.

La Fediex a rencontré récemment les responsables des Centres de compétence ConstruForm et la Direction du Forem. Ensemble, ils réfléchissent à de futures actions de collaboration et sont en attente de retours de manifestation d'intérêt d'entreprises et de propositions de collaboration constructive.

Pour toute information complémentaire :

Fediex : 02/511.61.73  
[secretariat@fediex.be](mailto:secretariat@fediex.be)

ConstruForm Liège :  
M. Daniel CHATELAIN  
[daniel.chatelain@forem.be](mailto:daniel.chatelain@forem.be)

ConstruForm Hainaut :  
Mme Tamara DE MEYERE  
[tamara.demeyere@forem.be](mailto:tamara.demeyere@forem.be)



► COMMUNICATION

# Interview de Florence Peltier conservatrice-directrice du Musée Atelier Géologie & Marbre (Magma) à Rance, dans la Botte du Hainaut.



L'emplacement du musée du marbre à Rance n'est pas un hasard. En effet, la région regorge de marbre rouge, qui fit d'ailleurs sa renommée pendant plusieurs siècles. A son apogée, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, son marbre décore notamment de nombreuses salles au Château de Versailles. Aujourd'hui, le Magma retrace l'histoire du marbre de la région, de sa formation à son utilisation, mais présente également plus de 500 échantillons de marbres provenant du monde entier. Le musée, qui fête ses 40 ans cette année, emploie, depuis 34 ans maintenant, Florence Peltier qui partage son savoir avec le dynamisme qui la caractérise.

L'année 2019 est une année pleine de changements pour le musée. Vous y avez récemment effectué de nombreux travaux. Pouvez-vous nous expliquer ce qui a changé ?

Florence Peltier : Oui, entre 2018 et 2019, nous avons rénové une partie du musée, principalement au rez-de-chaussée avec une nouvelle cafétéria, un espace « accueil » ainsi qu'une autre nouveauté chez nous : une boutique souvenir. L'idée est d'accueillir au mieux les visiteurs pour les faire se sentir à l'aise dès l'entrée. Ces travaux reflètent donc notre volonté d'être toujours plus tourné vers le public et son expérience durant la visite de notre musée. Nous avons aussi revu notre scénographie pour valoriser les collections que nous possédons. Ces travaux ont pu être réalisés grâce à l'aide de la Fondation Chimay-Wartoise qui soutient de nombreuses actions locales et travaille à la promotion de la région en général.





Depuis plusieurs années maintenant, le musée est reconnu en Catégorie C par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reconnu depuis peu comme attraction touristique 5 soleils par le Commissariat Général au Tourisme. Il possède également le label Wallonie Destination Qualité. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces labels ?

F. P. : Oui, de manière générale ces labels de qualité récompensent notre volonté de garantir aux visiteurs une expérience la plus complète possible. Tout comme nous avons effectué des travaux, nous avons également investi pour permettre aux visiteurs une prise de connaissance la plus qualitative possible. Nous avons donc désormais des audioguides ou encore des tablettes pour les enfants pour leur rendre la visite la plus ludique possible. Ces labels sont une reconnaissance de qualité pour les visiteurs. Tout est axé sur eux pour leur permettre d'appréhender au mieux leur visite chez nous. Les démarches pour obtenir ces diverses reconnaissances sont longues et compliquées à obtenir mais témoignent de l'intérêt du musée pour le visiteur : fini le temps où l'on allait au musée en silence, maintenant la visite se vit et s'expérimente.

Cette année, le musée a fêté ses 40 ans. Vous qui y travaillez presque depuis le début, quel regard portez-vous sur l'évolution du musée à travers les années ?

F. P. : Je l'ai déjà évoqué mais j'insiste là-dessus : la visite au musée est axée sur l'expérience et le visiteur. La vision de la transmission des connaissances a complètement changé. Aujourd'hui, l'idée est d'intégrer beaucoup plus d'interactions entre les visiteurs et le savoir que nous souhaitons leur transmettre. On ne peut désormais plus visiter notre musée et rester... de marbre.



Quels sont les projets à venir auxquels le musée participera ?

F. P. : Le musée met en place de nombreuses activités ainsi que de nombreux projets sur des thématiques diverses, par exemple *ExtraExpo* via Europe Creative en partenariat avec la Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Italie. Ce programme vise à développer les réseaux culturels et marbriers européens. Nous participons également à un projet en cours initié par le Groupe d'Action Locale de la Botte du Hainaut et le GAL d'Othe-Armance en France dont le musée est porteur du projet, le thème étant : « Entre bois, verre et pierre, les patrimoines racontent et transmettent leur histoire... ». L'objectif est de mettre en avant les différents patrimoines régionaux, les savoir-faire et le faire savoir, dont le marbre de Rance fait partie.



Jusqu'à la fin de l'année, retrouvez-nous au Magma avec notre stand dédié aux différentes utilisations des roches dans la vie quotidienne.

# SAVE THE DATE



Photo : E.Crooy

## LE 6 OCTOBRE 2019

### Journée Découverte Entreprise

Le 6 octobre prochain aura lieu la Journée Découverte Entreprise, organisée par l'Union wallonne des Entreprises. Deux de nos carrières-membres y participeront. Rendez-vous ce jour-là à Florennes, aux les Calcaires de Florennes, et à Malmédy, aux les Carrières de la Warche !

## LE 25 OCTOBRE 2019

### Sécurité & Environnement

Notre séminaire annuel Sécurité & Environnement aura lieu le 25 octobre prochain au Château de Resteigne à Tellin. Voici le programme de la journée :

#### Sécurité – Impacts sur la santé du travailleur de la qualité de l'air

- Contexte législatif – Contrôle du Bien-Etre au Travail Hainaut – *Orateur à confirmer*
- Impact des poussières sur la santé des travailleurs – Agence fédérale des risques professionnels (FEDRIS) *Stéphane François*

#### Sécurité et Environnement

- Analyse de risque « poussières » – Carrières Unies de Porphyre – *Perrine Garreau, Ingénieure géologue/ environnement*

#### Environnement – Focus sur la « Charte poussières » signée avec l'Agence wallonne de l'air et du climat

- Convention de recherche sur les poussières Université de Liège – *Alain Hanson*
- Charte poussières - Agence wallonne de l'air et du climat *Orateur à confirmer*

#### Visite des Carrières du Fond des Vaulx

Info et inscription : [secretariat@fedie.be](mailto:secretariat@fedie.be)

EQUIPEMENT DE PROTECTION INDIVIDUEL OBLIGATOIRE

Pour information, cet événement est gratuit et ouvert à tous !

## DU 24 AU 26 JUIN 2020

### Quarries alive 2020

La deuxième édition de la conférence internationale «**Quarries alive**» se tiendra à l'Université de Liège, **du 24 au 26 juin 2020**, sur le thème « *Les carrières comme opportunité pour la biodiversité et les services écosystémiques – Une approche européenne* ».

L'objectif est de créer un rassemblement interdisciplinaire pour échanger sur des projets de recherche scientifique, d'approches d'ingénierie technique et d'études pilotes innovantes axées sur l'amélioration de la biodiversité dans les carrières. Nous invitons tous les chercheurs, praticiens, parties prenantes ainsi que les décideurs politiques à participer à cette conférence et à partager leurs connaissances.

Cette conférence internationale sera une réelle opportunité de communiquer sur le projet LIFE in Quarries et ses réalisations. Visitez le site Web de la conférence <http://www.gembloux.ulg.ac.be/qa2020/> pour des mises à jour régulières ou contactez-nous à l'adresse suivante : [quarriesalive2020@uliege.be](mailto:quarriesalive2020@uliege.be).

